

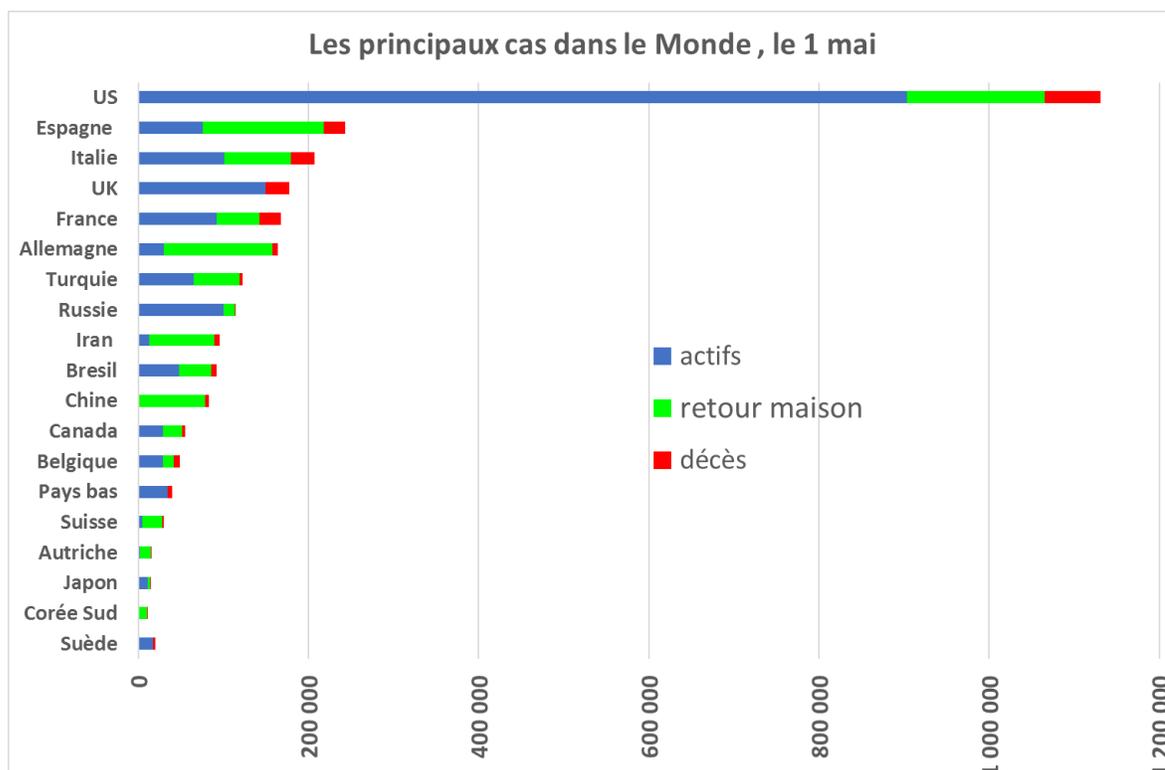
Le CAC vu de Nouillorque

(Sem 18, 2 mai 2020) © Hemve 31

Le bulletin hebdomadaire, sur votre site <http://hemve.eklablog.com/>

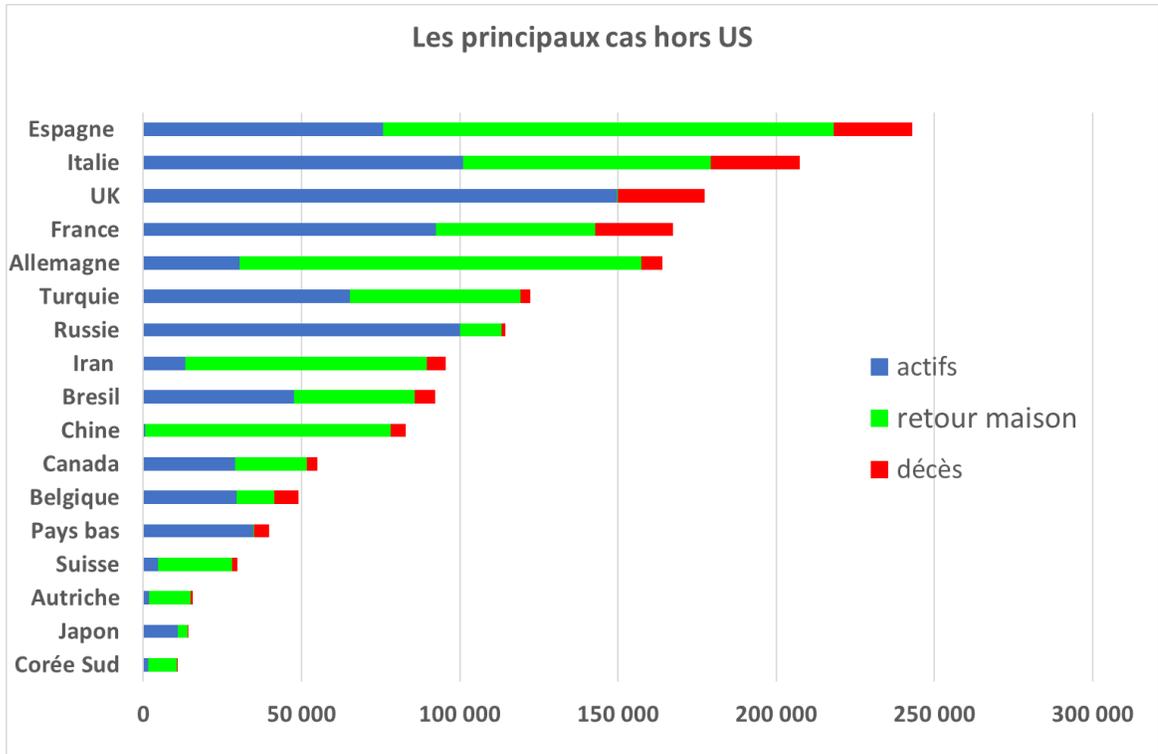
**Déconfinement en Europe,
Mais des économies lourdement touchées,
Sans voitures, les usines à l'arrêt, le CO2 grimpe plus que d'habitude !**

L'état des lieux au 1 mai : 3,3 million de cas, dont un tiers aux US, 140 000 morts en Europe

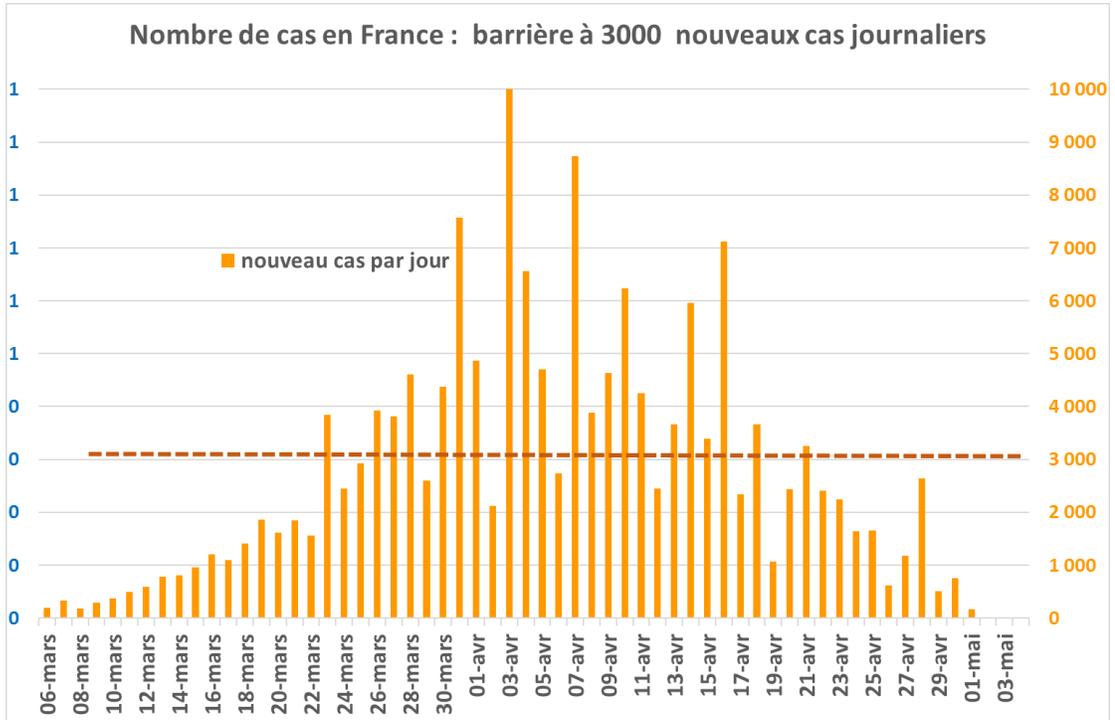


Royaume uni et Pays bas et Suède ne communiquent pas le nombre de personnes guéries (retour à la maison)

Forte hausse du Royaume uni, de la Russie, de la Turquie ; démarrage de l'épidémie en Inde. La France fait partie des 5 pays au plus fort taux de décès par habitant, faute de masques, de dépistage, de fermeture des frontières.

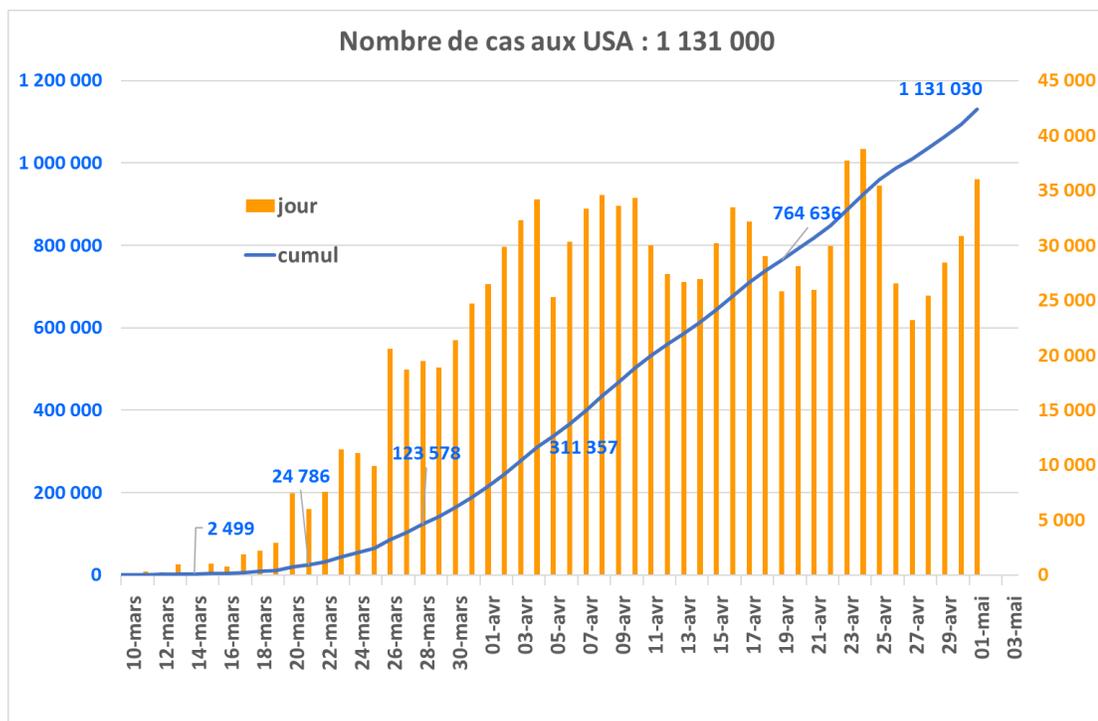
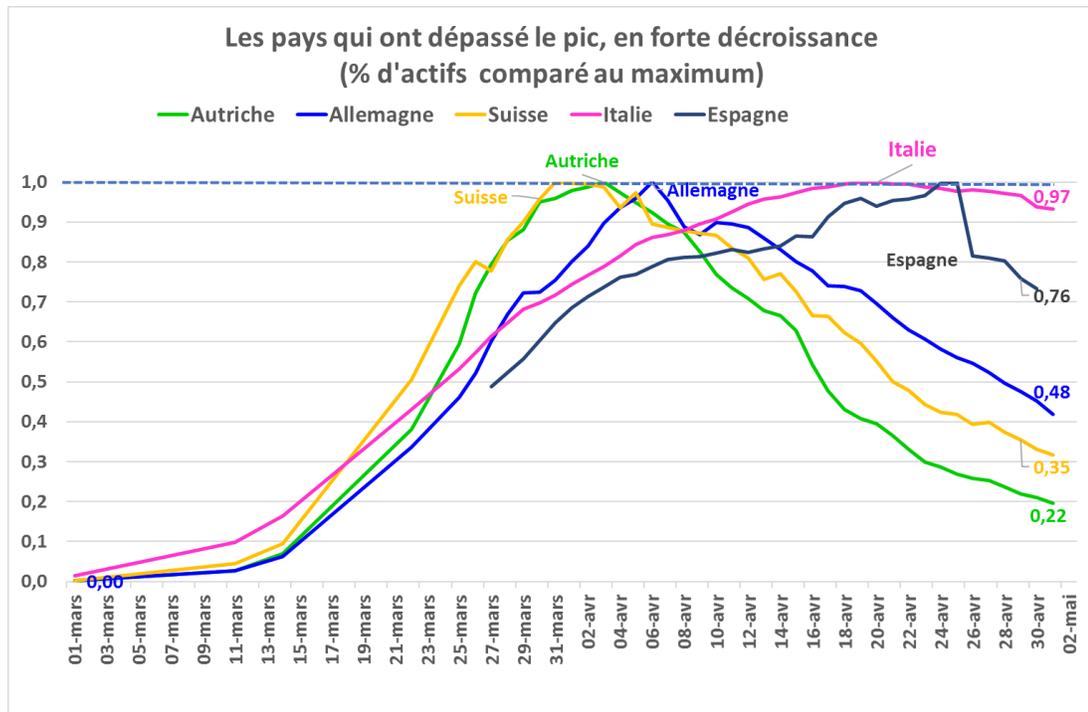


L'indice à surveiller : 3000 nouveaux cas par jour pour le déconfinement en France



Le nombre de contaminés en France reste sur un plateau, depuis 10 jours : le nombre de nouveaux cas compense les guérisons et les décès.

L'Europe germanique diminue considérablement le nombre de contaminés et déconfiné.



Le pic n'est toujours pas atteint aux US.

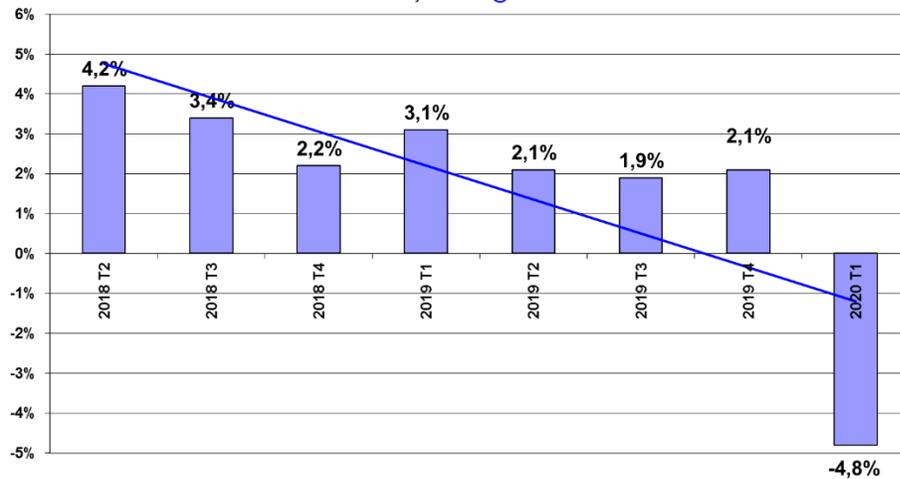
L'impact sur l'économie :

La croissance américaine chute de 4,8% (croissance annuelle sur un trimestre) au T1.

Un effondrement de la consommation sur les 3 dernières semaines. Mais aussi de l'investissement de 6 %, et des services de 10%.

Croissance trimestrielle aux US en rythme annualisé

maj 29 avr 20 @Hemve 31

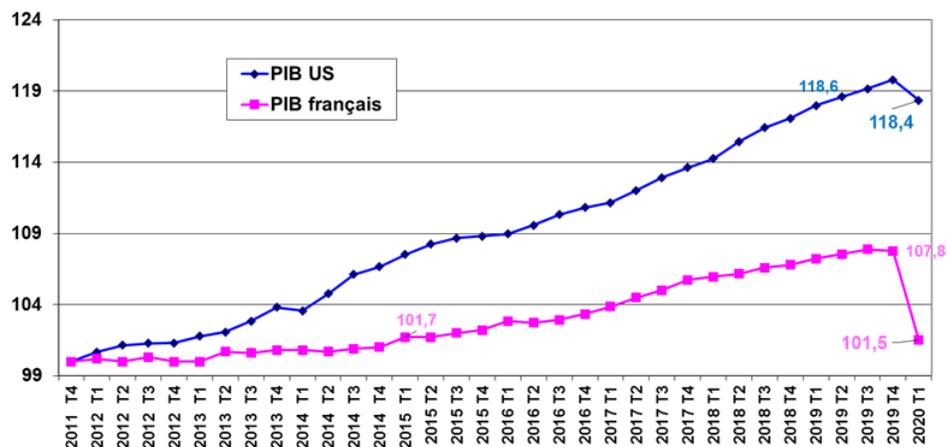


T2 est attendu à un niveau bien pire avec 30 millions de chômeurs.

C'est encore bien pire en France, avec 10 millions de chômeurs partiels et 6 millions de chômeurs, inscrits à Pole emploi. Plus de la moitié des actifs ne travaillent pas. Une chute trimestrielle du PIB de 5,8%, cinq fois plus élevé que les US, pour seulement 15 petits jours d'arrêt de l'activité. Vous pouvez imaginer ce que va donner le T2, avec un mois et demi d'arrêt : 15% à 20% de chute ? soit 40% du produit marchand ; la redistribution sociale réduisant de moitié la chute.

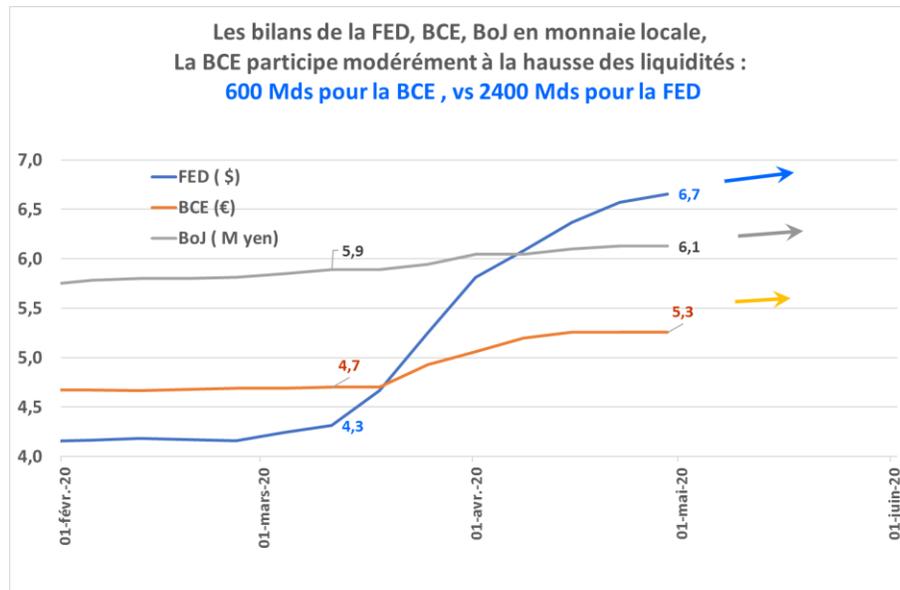
le PIB US et le PIB français depuis 2012 La France en panne

maj 29 avril 20 @hemve 31



Peut-on maintenir le niveau de vie des français, avec la moitié de la population active qui reste chez elle. Ce n'est plus un problème financier. La production à redistribuer n'est pas là physiquement ! La BCE ne fabrique pas des voitures, ni de jeans, ni de maisons, ni des films, ni des weekends sympas, ni l'éducation de nos enfants.

La France ne sait fabriquer que des dettes, que les étrangers ne veulent plus acheter : 400 Mds depuis le début de la crise... Un montant qui va inévitablement ponctionner l'épargne de précaution des français. Il va falloir être agile et malin pour échapper aux coups de tondeuse.



Les injections de liquidités de la BCE sont très en dessous des déficits créés. La BCE en créant seulement 600 Mds de liquidités apportera 120 Mds à la France, un niveau très en dessous des 400 Mds nécessaires. Le compte n'y est pas. Donc les taux et les impôts vont inévitablement remonter, au détriment du pouvoir d'achat. L'Etat devra payer son endettement, au détriment de son action et des subventions. Les particuliers seront mis à contribution, dans leurs investissements, leurs vacances, et tout le superflu qui fait le charme de la vie...

Pas étonnant que les marchés américains surperforment la zone euro.

Les premières publications du T1

On attendait une chute des annonces publicitaires sur Facebook et Google. Eh bien non. Pas encore, avec le confinement, les annonces publicitaires ont été maintenues.

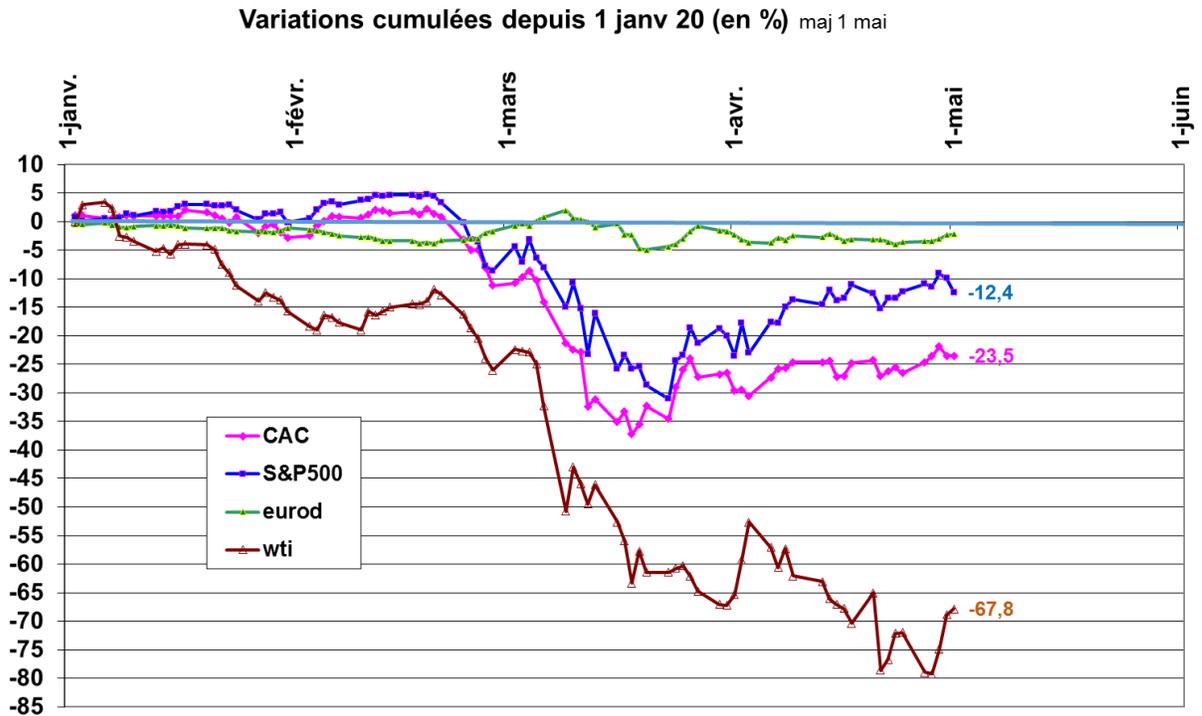
La semaine en bourse :

Le ressort de la hausse c'est l'espoir d'une sortie rapide de la crise sanitaire aux USA. Malheureusement il n'y a aucune avancée médicale qui conforte ce sentiment.

Marché sans volume. Les shorts se rachètent L'indice gagne 6 % après avoir fait du surplace. Les traders espèrent des achats d'actions des banques centrales.

Les 5 Gafam induisent la hausse du S&P . Sans les Gafam, le S&P serait 7 pts de chute en dessous. Et WS induit la bourse de Paris. On est donc toujours lié aux Gafam.

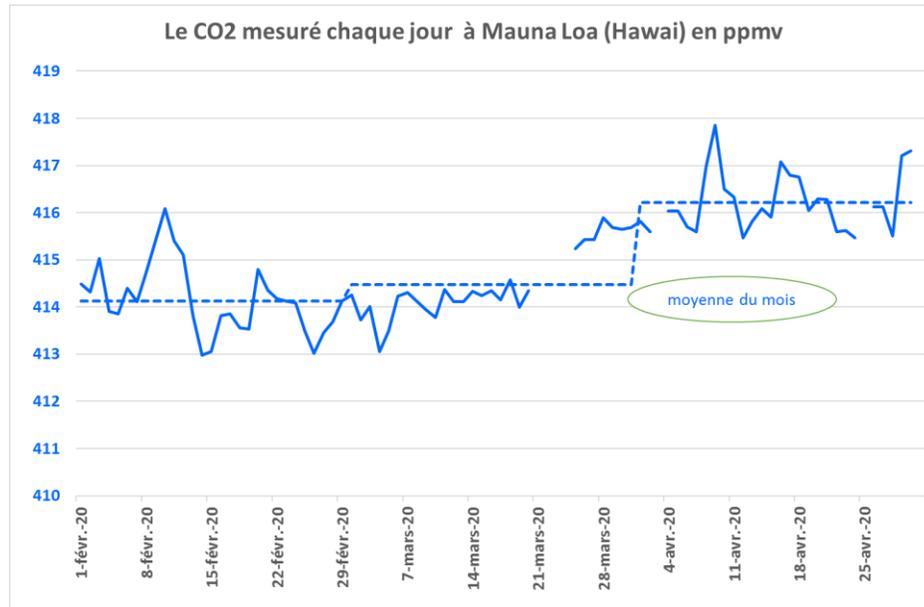
Les marchés sont nettement surévalués. Prudence



L'arrêt de l'activité en Chine puis en Europe et aux US fait-il baisser le taux de CO2 de l'atmosphère ?

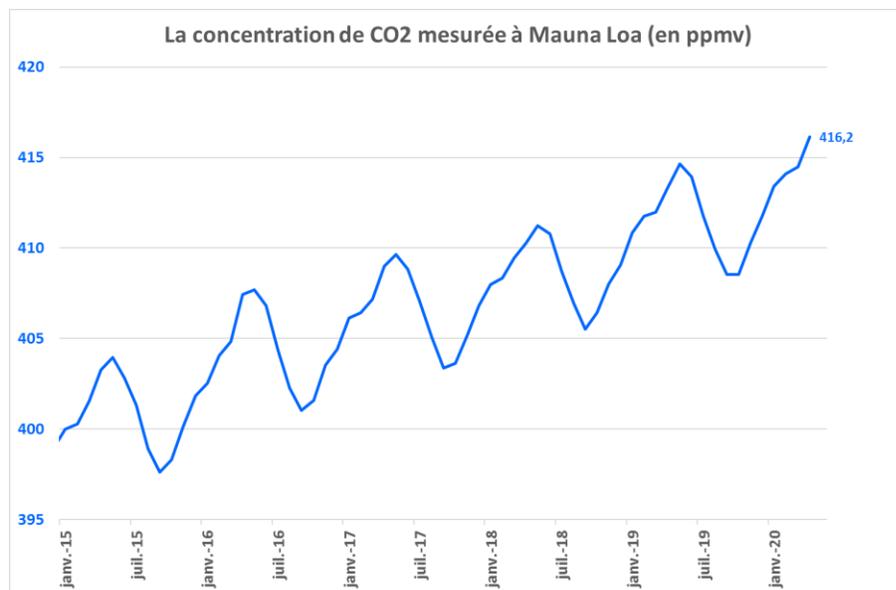
Tous les médias le prétendent. Qu'en est-il ?

Mauna Loa (situé à Hawaï) est la référence mondiale, représentative et incontestée des mesures de CO2.

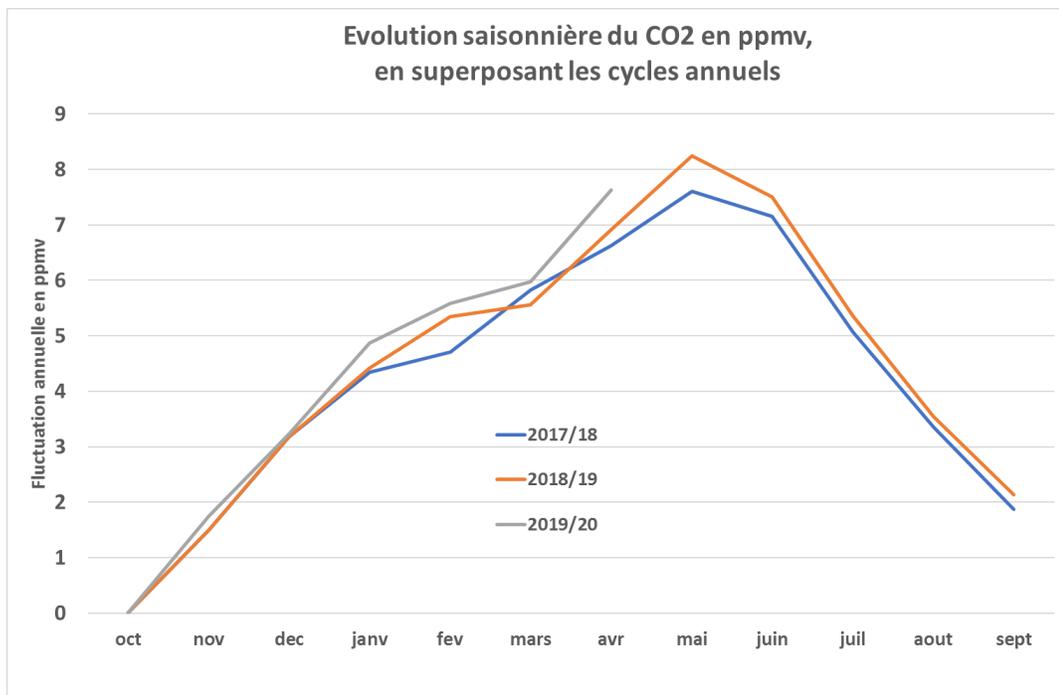
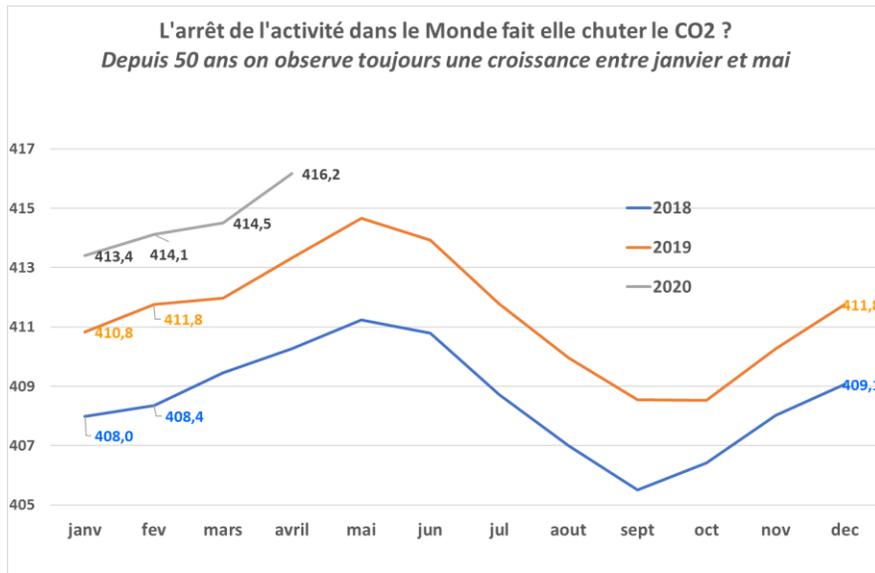


Comment se compare la moyenne du taux de CO2 de février, mars et avril par rapport aux moyennes des mois précédents et années précédentes ?

Nous sommes au record absolu. Pas la moindre baisse.



La concentration grimpe chaque année de 2,5 ppmv. La fluctuation saisonnière est liée au cycle de la chlorophylle dans l'hémisphère nord



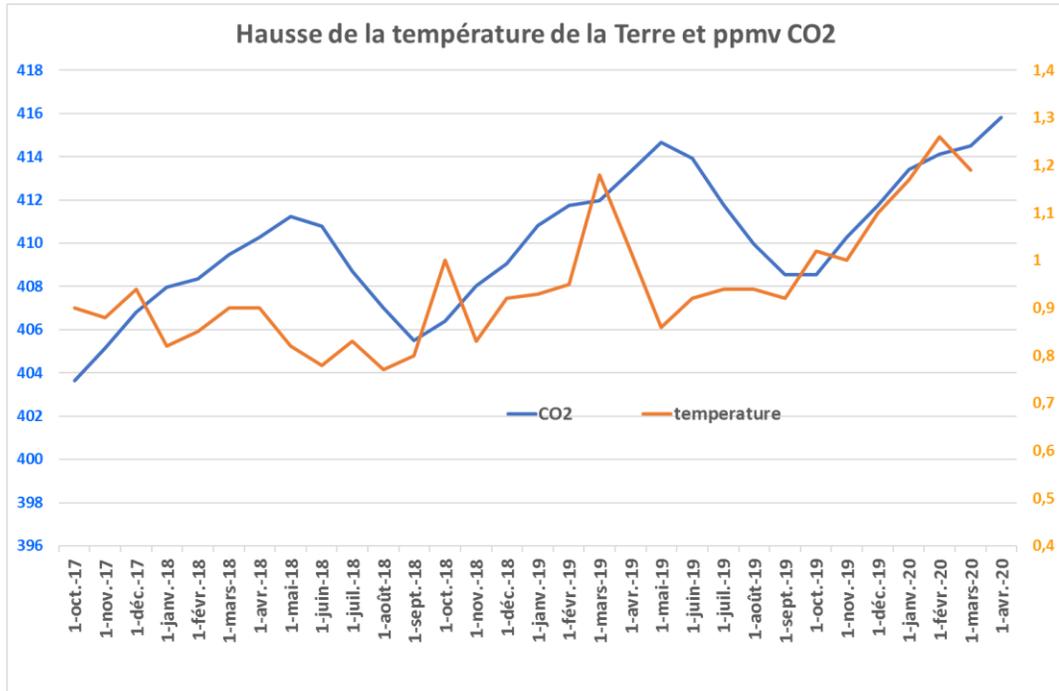
La baisse de janvier 2018 est liée à une chute de la température.

Mais où est la baisse attendue liée à l'activité humaine depuis 3 mois ? La Chine contribue à un quart des émissions mondiales de CO2. L'Europe à 10%, et les US à 14%.

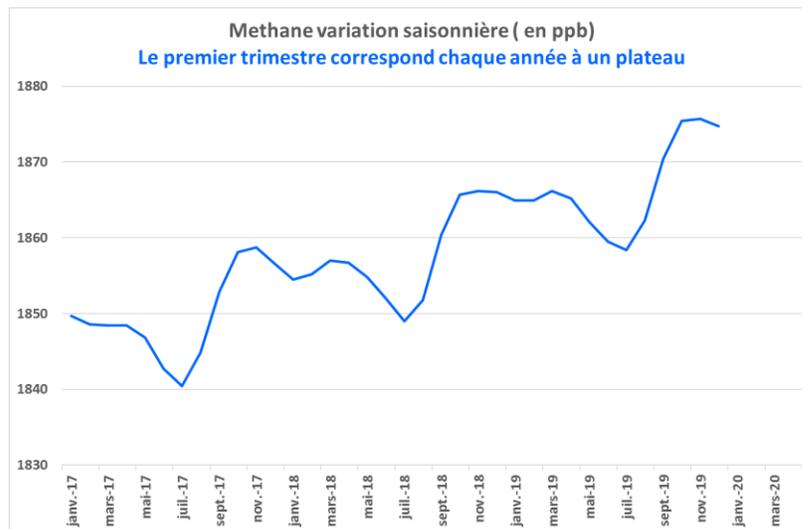
Le CO2 anthropique ne représente qu'une toute petite partie du CO2 atmosphérique : 6 % seulement. Il se mélange au dégazage des océans et aux émissions des végétaux. L'inertie du système est tellement grande qu'il faudra attendre plus d'un an pour commencer à voir des variations significatives. L'océan contient 50 fois plus de CO2 que l'atmosphère.

Chaque année l'homme émet 4 ppmv (9 GtC). L'océan en absorbe 2 et on accumule un surplus de 2 ppmv, qui stationne dans l'atmosphère, dit la théorie. En 2020, on aurait donc dû observer une baisse de ce surplus de 0,1 ppmv/mois, soit 0,3 ppmv sur le trimestre. On ne l'observe pas. Trop faible pour être détectée, compte tenu des autres paramètres ?

Qu'en est-il de la température, responsable d'un certain dégazage des océans ? Elle est au même niveau que l'an dernier, en mars. Globalement un peu plus élevé durant cet hiver sec.



Un des facteurs de hausse ne peut pas être lié aux émissions de méthane, normalement, en baisse avec la chute de l'activité. Nous n'avons pas les mesures du 1^{er} trimestre 2020 en temps réel ; mais chaque année il y a un plateau entre octobre et avril. Peu de chance qu'on observe une hausse du méthane.

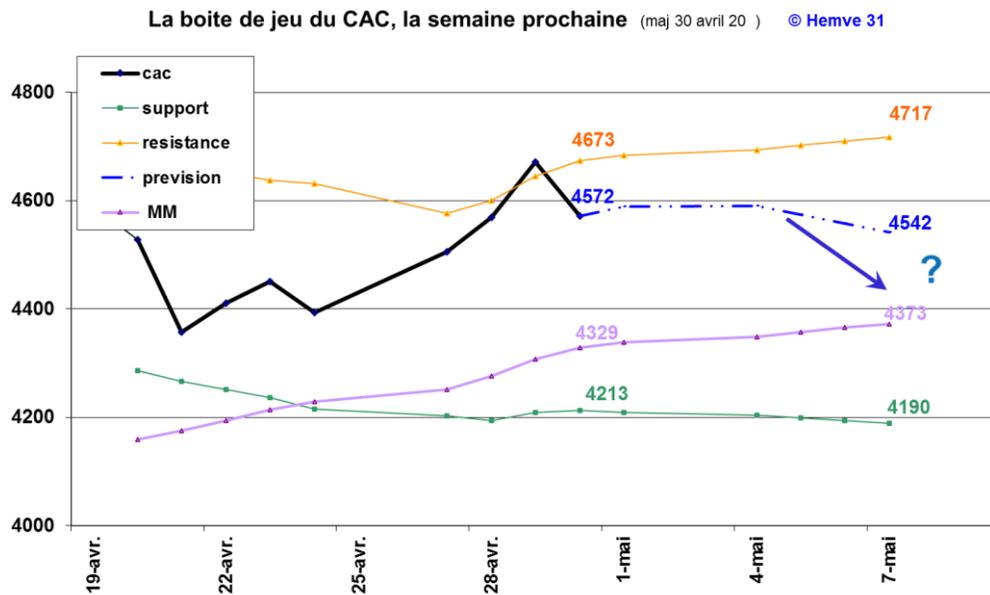


Il y a aussi d'autres facteurs. Jouent-ils un rôle plus important que l'on a voulu nous faire croire, plus que nos voitures et nos usines, le mal absolu ?

La dernière explication plausible pourrait être dû au refroidissement de l'atmosphère à très haute altitude, lié à la très faible activité solaire depuis deux ans. On a alors un phénomène amplifié de convection naturelle de l'océan plus chaud que l'air. C'est l'océan qui piloterait le climat, d'un ordre de grandeur plus important que ne peut le faire l'homme.

A suivre.

La semaine prochaine :



Soyez prudent. Prenez soin de vous et des vôtres.

Bon Weekend

Hemve 31